

# Depuis l'Olympia, une déclaration d'amour à Beyrouth, « cité debout sur la mappemonde »

---

Ce jeudi 1er octobre, France Télévisions a mobilisé l'antenne de France 2 pour consacrer une soirée caritative et festive au Liban meurtri par le drame du port. Cette soirée « est avant tout un grand concert » qui a regroupé une trentaine d'artistes, notamment français et libanais, sous la houlette d'Ibrahim Maalouf.

OLJ / Par Colette KHALAF, le 03 octobre 2020 à 00h02



En orchestrant la soirée musicale « Unis pour le Liban », Ibrahim Maalouf aura réalisé un rêve et déclaré son grand amour pour son pays natal.

Pour soutenir Beyrouth, meurtrie par les explosions du 4 août, pour envoyer un message d'amour et de solidarité aux Libanais, Ibrahim Maalouf a fait les choses en grand. En très grand. Diffusé jeudi soir sur France 2, le concert-spectacle, à l'initiative duquel se trouve le trompettiste franco-libanais, a également mobilisé une large association de médias publics. Au niveau international, les chaînes TV5Monde et France 24, ainsi que France Inter pour la radio, ont été de la partie. Le tout avec le soutien technique de l'Union européenne de radiotélévision. Cinq chaînes télévisées libanaises ont aussi retransmis le spectacle.



Hiba Tawaji et le jeune auteur-compositeur français Vianney, avec Oussama Rahbani au piano, ont magnifiquement interprété la chanson « Les moulins de mon cœur » en arabe et en français.

« C'est pour témoigner aux Libanais qu'on n'est pas indifférents à ce qui se passe et que nous sommes tous unis pour vous », a d'emblée lancé l'animateur Nagui, en introduisant Unis pour le Liban, qui aura duré plus de deux heures. Deux heures de musique, face à un public de Libanais et de Français masqués pour cause de Covid-19



L'hommage, très applaudi, de Grand Corps malade aux Libanaises.

### « Pour vous, je dis Aime »

C'est Matthieu Chedid qui a ouvert le bal sur une déclaration d'amour aux Libanais Pour vous, je dis Aime, aux sons de sa guitare électrique mais aussi du violoncelle de Gautier Capuçon, artiste habitué du pays du Cèdre puisque régulièrement invité du Festival al-Bustan. Le cri d'amour de Matthieu Chedid sera suivi d'une autre déclaration, avec la chanson Les moulins de mon cœur, interprétée par Hiba Tawaji et le jeune auteur-compositeur français Vianney, avec Oussama Rahbani au piano. En présentant la chanson Savoir aimer, interprétée par Pascal Obispo et Florent Pagny, qui s'était produit au Festival de Byblos en 2011, Nagui dira : « Une main tendue peut faire la différence dans le vivre-ensemble. » Nombre de prestations ont été accompagnées par la Maîtrise de Radio France, formation permanente de Radio France qui a pour mission d'illustrer et de défendre le répertoire choral français.

Si les chansons n'avaient pas été composées pour l'occasion mais bien avant le 4 août 2020 – à l'exception de celle de Cheb Khaled, Elle s'appelle Beyrouth, qu'il interprétera avec Émilie et Michael Jones –, elles étaient placées sous un même thème : l'amour de l'autre et l'amour de Beyrouth.



Matthieu Chedid et Clara Luciani, un duo stellaire sur les airs de « La bonne étoile ». Captures d'écran d'une vidéo diffusée sur France 2

### « Qui a le droit de faire ça à un enfant ? »

Des chansons qui, pour les Libanais, ont pris une autre envergure, un autre sens. Ainsi, lorsque Pascal Obispo et Ibrahim Maalouf au piano ont entonné Je veux chanter pour ceux qui sont loin de chez eux (signée Michel Berger), combien de Libanaises et de Libanais ont pensé à leurs enfants qui, mus par le désespoir, ont quitté le pays en quête de ciieux plus cléments ?

Il en fut de même avec tant de chansons... Comme Ose de Yannick Noah, quand glisseront ces mots : « Redonne à ta vie sa vraie valeur » ;

ou encore La liberté, de Soolking, devenue l'hymne des révolutionnaires en Algérie ; mais surtout l'intemporelle chanson de Patrick Bruel Qui a le droit ?

L'explosion du port de Beyrouth, crime (toujours impuni cinquante jours après le drame) contre une population entière, aura été l'un des plus grands attentats contre la jeunesse mais aussi contre l'enfance. « Des enfants à qui l'on ment », chante Bruel qui a participé à ce concert sans rancune alors qu'il avait été obligé d'annuler son concert à l'hippodrome de Beyrouth en 2001 pour cause de menaces. De quel droit enlève-t-on la vie à un enfant ?

Bernard Lavilliers, venu tant de fois au Liban (en 1982, 2006...), a tissé des liens très étroits avec les Libanais et Beyrouth, « moitié charnelle, moitié voilée ». Il chantera avec Cyril Mokaiesh Samedi soir à Beyrouth qu'il avait composée en 2008.



Frissons avec le duo Pascal Obispo et Florent Pagny et la chanson « Savoir aimer ». Capture d'écran d'une vidéo diffusée sur France 2

Le musicien et compositeur Khaled Mouzanar était, lui aussi, à Paris spécialement pour marquer l'événement. Le musicien classique à la renommée internationale Abdel Rahman el-Bacha et la petite Libanaise Lynn âgée de 14 ans ont aussi répondu présent, ainsi que d'autres figures de la chanson française, comme Mélodie Gardot, Clara Luciani, Monsieur et Madame, Daniel Lévi ou Adamo qui chantera Sur les collines de Rabiah. Au fil de la soirée, de multiples messages d'amour ont été envoyés, notamment par Mika, organisateur il y a deux semaines du concert I Love Beirut (qui a récolté un million d'euros de dons pour la Croix-Rouge libanaise et Save the Children), ou encore Sting qui rappellera dans sa chanson Fragile (diffusée en vidéo) que l'humain est tellement fragile. Ce concert, émaillé d'interventions depuis le Liban, recueillies en duplex par Léa Salamé avec entre autres la réalisatrice Nadine Labaki ou encore Maya Ibrahimchah (Beit el-Baraka), aura mis en lumière le témoignage de ces personnes qui ont conjugué leurs efforts pour de nouveau insuffler la vie à Beyrouth. Un hommage spécial

aura, en outre, été rendu aux femmes en général, et aux Libanaises en particulier, grâce notamment à Grand Corps malade.

Ibrahim Maalouf aura été, durant tout le concert, un véritable Monsieur Loyal, jouant de la trompette et du piano, dialoguant avec le public ou les chanteurs et créant une atmosphère de réunion fraternelle entre deux pays liés par la langue et la culture. C'est M qui clôturera le concert avec une chanson, Cité debout sur la mappemonde, inédite. Une chanson qui avait été écrite par Andrée Chedid, poétesse au sang libano-franco-égyptien, avant d'être produite par son petit-fils Matthieu Chedid et Ibrahim Maalouf. « Cette soirée, je l'ai rêvée », conclura Ibrahim Maalouf qui aura rendu, là, un bel hommage à Beyrouth, ville blessée mais toujours debout sur la carte du monde.

**Les recettes de ce concert ont été recueillies sur le site de la Croix-Rouge française. L'intégralité des dons récoltés sera reversée par la suite à la Croix-Rouge libanaise.**

## **Le concert**

---

[https://www.youtube.com/watch?v=esTi\\_hx0lB0&feature=youtu.be&t=7](https://www.youtube.com/watch?v=esTi_hx0lB0&feature=youtu.be&t=7)